

Exposition **M^{me} Germaine Luyet**

Je suis née à Villars-sur-Ollon dans les Alpes vaudoises en 1943, pendant la guerre, dans une maison sans confort, sans eau chaude, pas de chambre de bain bien sûr. Les gens se rendent pas compte dans quelle situation on vivait à l'époque. Mais on était pas les seuls, c'était tout le monde qui était comme ça. On vivait à mille-trois-cents mètres dans le plus vieux chalet de la station, 1615, il existe toujours, il fait partie du patrimoine, c'est mon fils qui l'a repris.

J'ai fait un apprentissage de vente, dans l'alimentaire, et à vingt ans j'ai eu mon fils. Je l'ai élevé toute seule. C'était pas facile à l'époque, dans un bled, mais mes parents étaient heureux parce que j'avais fait un fils. Ils l'ont pris comme un cadeau Nicolas. Vraiment j'ai eu de la chance avec mes parents.

J'ai travaillé pendant quatorze ans comme caissière dans un magasin important de Villars (épicerie, alimentaire), quelque chose de bien. Et après je suis descendue à Lausanne chez « Manuel », le magasin de luxe, épicerie de luxe, salon de thé à la Place St-François. J'étais responsable de café-thé-chocolat mais j'étais aussi polyvalente.

J'ai connu beaucoup de choses. J'ai rencontré beaucoup de vedettes. C'était épique des fois je peux vous dire. A Villars on avait Les Rolling Stones. Ils ont loué plusieurs années un chalet pour six mois. Ils avaient des comptes chez nous.



Mick Jagger et Keith Richards arrivaient, ils prenaient chacun un chariot, ils mettaient leurs mains sur l'étagère et faisaient tomber dans le chariot. Ils faisaient leurs courses comme ça.

Un jour Mick Jagger en rentrant du ski est arrivé, il avait une combinaison bleu-marine, il a demandé des bananes à une collègue. On avait de la musique dans le magasin. Il dansait et au moment où la vendeuse s'est retournée il a descendu la fermeture-éclair de sa combi. « Oh mon dieu, oh mon dieu ! », il avait rien dessous.

Et puis on a eu Daniel Gélin, Marcel Amont, Michèle Morgan, Marthe Keller qui venait avec sa grand-maman...

Chez Manuel à Lausanne, on avait Brigitte Bardot, Gunther Sachs, ils habitaient Pully.

Et une dame qui venait régulièrement, c'était Audrey Hepburn. Elle était sous le nom de Madame Dotti, elle avait épousé un médecin italien. Elle était très gentille. Un autre client que j'ai aussi connu, mais lui il était désagréable, c'était Tino Rossi. Et on avait aussi le président du Congo, Moboutou. Il venait souvent avec sa famille à Savigny et il venait faire des courses à la chocolaterie. Et puis on a pris un tea-room à Vevey, le Rubis. C'est comme ça que j'ai atterri dans la région. J'étais la patronne, on a fait la fête des vignerons de 1977.

Mon fils est super, j'ai une belle-fille super et les petits-enfants on en parle pas. Pas plus tard qu'hier, ma petite-fille m'a envoyé des messages et la semaine dernière j'ai mon petit-fils qui m'a invitée à manger. Ils me gâtent, j'ai une famille en or. Et voilà ma vie ! J'ai eu beaucoup de problèmes de santé. Mes reins bien sûr mais aussi des accidents, l'épaule, des côtes cassées, un traumatisme crânien...Ça fait partie de ma vie. Maintenant elle est monotone, différente. Mais j'apprécie de pouvoir encore profiter parce qu'il y en a qui sont bien plus mal en point que moi...